

spécialistes pour mener une enquête. Ces derniers ont produit deux rapports, l'un en 1984 et l'autre en 1985, qui reconnaissent que des armes chimiques avaient été employées en Iran; en 1986, dans un rapport subséquent, on identifia le pays coupable comme étant l'Irak.

En 1985, l'Iran a engagé dans le secteur sud, au nord de Bassora, une offensive qui a entraîné de lourdes pertes humaines. Les troupes iraniennes ont également livré des combats sur le front nord dans les régions montagneuses du Kurdistan. Les raids aériens dans le golfe Persique se sont accentués. Jusqu'à maintenant, plus de 300 pétroliers battant différents pavillons ont subi les attaques de l'un ou de l'autre belligérant. La stratégie aérienne offensive de l'Irak vise à compenser la situation désavantageuse des forces terrestres du pays et à affaiblir l'Iran en réduisant sa capacité de production et d'exportation de pétrole. Les cibles iraniennes visées par l'aviation irakienne dans le golfe Persique sont surtout des terminaux et complexes pétroliers, des champs pétrolifères, et des pétroliers iraniens ou affrétés par l'Iran. Les attaques navales iraniennes sont surtout dirigées contre des navires soupçonnés de transporter des armes pour l'Irak. Enfin, au cours de l'année 1985, un rapport de l'ONU concluait que les deux États violaient systématiquement la Convention de Genève quant aux mauvais traitements infligés à leurs prisonniers de guerre.

Une offensive iranienne menée avec l'aide des rebelles Kurdes irakiens opposés au régime de Bagdad, a permis à Téhéran de réaliser quelques gains territoriaux en 1986 au Kurdistan, dans le nord-est de l'Irak. C'est toutefois la traversée du Chatt al-Arab par les forces iraniennes, suivie de la capture du port de Fao, qui s'est avérée d'une grande importance stratégique, car cette double opération ouvrait la voie à une éventuelle offensive en direction du port de Bassora, deuxième ville d'Irak en importance, et de Bagdad. Suite à cette défaite psychologique importante, les forces irakiennes se sont emparées de la ville iranienne de Mehran dans le secteur central du front, mais quelques semaines plus tard l'Iran reprenait la ville sans difficulté. Entre-temps, la guerre des villes se poursuivait touchant surtout les populations civiles iraniennes.

En janvier 1987, une offensive iranienne, "l'opération Kərbala-5" dirigée contre les lignes irakiennes à l'est de Bassora visait apparemment à occuper ou encercler la ville. Après six semaines de violents combats, l'Iran a mis fin à cette opération qui lui a permis d'occuper le secteur près de Shalamcheh et quelques îles sur le Chatt al-Arab. Téhéran n'a toutefois pas cessé de concentrer des troupes dans ce secteur, laissant croire à la possibilité d'une autre offensive au cours de l'hiver 1988. Par ailleurs, les deux belligérants ont continué aveuglément, à coup de missiles, leurs



À gauche, carte de la région du golfe Persique. À droite, agrandissement du secteur délimité sur la carte de gauche.